

INTERCLUB ROMY CAMP 2022

22 Juillet au 14 Août

Participants

LUC/CDS59/SCF : Franck Maciejak, Nathalie Samadi, Sebastien Cotte.

AS Villefontaine : Marc Jouin, Marc Colliard.

ASN : Laura Core, Matthieu Egels,

GSP : Alexis Stépanian, Damien Stépa3nian. Manon Stépanian

ABIME : Clément Némoz, Christophe Dépin, Anne

SC Cagire : Damien Butaeye

Emmanuel Cazot.

Introduction

Cet hivers nous avons encore rêvé de rivières. De celle qui coule quelque part entre le Romy et le Couey Lodge mais aussi de celles du Romy que nous rêvons de rejoindre derrière les siphons du Romy en passant par le LC2. Nous pensions pouvoir y gambader joueusement cet été en admirant la shistouille sur laquelle elle coule. Bien entendu pas de rivière cette année et pas de shistouille non plus. Au dernier moment un plongeur c'est joint à nous, le projet de plonger le siphon de la rivière nord ouest du Romy est ressorti du placard où il dormait bien tranquillement. Bien entendu rien ne s'est passé comme dans nos rêves, même si on a promené des bouteilles dans le Bracca. La météo a décidé qu'elles ne visiteront pas le Romy cette année.

Cet été durant le camp qui s'est déroulé du 22 juillet au 12 Aout nous avons travaillé sur quatre secteurs principaux : Le Romy, la zone aval du bracca de barlagne, le BB26 et la zone du BB009.

Secteur du BB26

L'année dernière les explorations s'étaient arrêtées à -195 en bas d'un gros puits de 112 m. Un méandre fortement aspirant part vers l'Est mais il est très étroit. Nous avons donc choisi de commencer nos investigations par tenter de forcer le passage dans le fond du puits qui est un éboulis de blocs ou seul le courant d'air fortement aspirant et l'eau pouvaient se faufiler.

La désobstruction consistant à extraire les blocs du fond du puits a nécessité trois sorties pour ouvrir le passage. Un boyau d'environ 50 cm par 1 m fait suite à une petite descente de 3 m dans l'éboulis du fond du puits. Le boyau long de 3 m donne dans une petite salle de 2x3 m d'où partent deux méandres trop étroits. Le premier est fossile et le second légèrement actif absorbe le filet d'eau qui arrive des grands puits. Les deux méandres sont aspirants. La petite salle est le bas d'un gros puits d'environ 20 m qui se sépare en deux à 4 mètres du fond. Deux jours après sa découverte, une escalade est tentée. Le sommet n'est qu'une arête et il faut redescendre de l'autre côté de 5 m pour toucher le fond. Une corde est posée pour descendre en sécurité. Dans le fond du puits un troisième méandre actif, lui aussi trop étroit, aspire tout le courant d'air en bas du puits. Au sommet de la cheminée de 20 m, un méandre actif arrive d'une direction opposée à celles des parties connues du gouffre. Bien entendu comme c'est l'avant dernier jour du camp il est décidé que cela fera de beaux objectifs pour l'année prochaine.

En parallèle de ces explorations, un certain nombre de difficultés dans première partie du gouffre jusqu'à la fin du méandre des Deux Pieds Gauches ont été agrandies. Ainsi les explorations deviennent moins engagées. Pour finir une sortie a été consacré à la descente du BB126 situé dans l'amont du talweg du BB26 a été vu. Le gouffre est sans interet.

Secteur du BB009

Le BB9 est un gouffre connu depuis la fin des années 90 dont les explos sont en sommeil depuis de nombreuses années. L'emplacement du gouffre en fait un potentiel accès aux amonts du gouffre du Couey Lodge qui n'ont jamais été revue depuis les années 70. La reprise des explorations de ce gouffre est régulièrement évoquée. Cette année une équipe en a levé la topographie en le revisitant. Avant de reprendre les explorations il s'avère nécessaire d'agrandir quelques passages. En parallèle une journée a été consacré à la visite de gouffres du secteur qui n'avait jamais vue.

Le BB36 est un gouffre de 10m sans continuations possible et le BB53 est un gouffre trop étroit pour l'instant.

Préparation de la coloration de 2024 et partie aval du secteur du bracca.

Intro

Nous avons comme projet de réaliser un traçage des deux rivières du Romy dont les cours actuellement connus sont totalement indépendants. Une des question qui nous taraude depuis des années est : où se rejoignent elles ? La seule certitude est qu'elles ressortent aux Oueil d'Issaux. Elles doivent très certainement transiter quelque part dans la grotte de L'Arpet mais rien n'est pour l'instant prouvé. Nous souhaitons donc injecter deux colorants différents, inoffensifs pour l'environnement, dans chacune des deux rivières. En instrumentant les deux actifs de la grotte de l'Arpet avec des fluorimètres capables de detecter les deux colorants nous pourrons vérifier les hypothèses suivantes : les deux rivières se rejoignent quelque part entre les siphons connus et la grotte de l'Arpet, ils restent independants jusqu'à l'Arpet et certainement les hypothèses les moins probables un seul ou aucun de ces actifs ne passent par l'Arpet. Bien entendu, nous travaillons en collaboration avec l'ARSIP pour les aspects administratifs : liaison avec les collectivités locales et autorisations administratives. Nous esperons avoir des réponses à nos questions durant l'été 2024.

Actions menées en 2023

A l'aval du système, plusieurs sorties de repérage ont été effectuées dans l'Arpet. Le réseau des Tarbet qui shunte le premier siphon s'avère être une véritable sourissière. Un siphon temporaire à la sortie du réseau doit se former par temps incertain et nous n'avons aucune idée du temps nécessaire pour qu'il se désamorce. Grace à la présence d'un plongeur parmi nous, le siphon 1 proche de l'entrée a été replongé et l'escalade qui lui fait suite rééquipée. L'accès jusqu'au siphon 2 de cette branche a été revue. Cette voie pour accéder à la confluence des deux actifs post siphon 2 est la plus sûre et peut être empruntée même en cas de météo incertaine ou d'amorsage du siphon du réseau des Tarbets. Durant ces différentes sorties une idée a germée : reprendre les explos de l'Arpet et notamment plonger les siphons terminaux qui n'ont jamais été plongé.

Une plongée de visite des Oueils d'Issaux a été également faite.

Nous avons également revue et rééquipé l'accès au siphon suspendu de la grotte d'Alhais.

Au Romy : L'idée initiale était d'injecter les collorants aux deux siphons terminant les portions connus des rivières. Ainsi, une pointe avec une nuit au bivouac de la rivière nord ouest pour vérifier l'équipement aurait du avoir lieu mais la météo n'a jamais été suffisamment stable quand nous étions suffisamment nombreux pour le faire. De même pour la rivière nord est qui n'avait pas été revue depuis son exploration fin des années 90, l'idée initiale était d'aller faire une pointe en une grosse sortie au siphon en réquipant l'intégralité de la rivière. La progression étant trop éprouvante il a été décidé que le collorant serait injecté à l'arrivé dans l'actif. Ainsi seul l'accès à cette rivière a été rééquipé.

Dans le secteur du Romy, le DS 48 qui se terminait sur obstruction par névé vers -10 a été revu. Il n'y a plus de trace de neige, le fond du gouffre est une fissure soufflante dont on a commencé l'agrandissement.

Collaboration avec le GSO

A la fin du camp de l'année dernière on avait juré de redescendre dans le LC2 mais la météo jamais vraiment mauvaise mais jamais suffisamment bonne a décidé qu'il allait falloir faire une pause dans les explos du LC2 cette année.

Un projet de reprise des explorations du gouffre du Lapasset de Barlagne avait également germé l'année précédente mais le passage devant le courant d'air démentiel du GI31 a transformé cet objectif en la désobstruction de l'ébouli de la grande salle de celui ci. Dans ce gouffre des escalades ont été effectuées il y a plusieurs décénies mais aucune désobstruction n'a été entreprise dans l'éboulis de la salle d'où provient le courant d'air. Un grand volume de blocs a été extrait de l'évbouli. Le travail est amorcé reste à le poursuivre en espérant que l'entreprise soit payante.